

GRAND FORMAT

Le magazine de la communauté d'agglomération
Mont Saint-Michel-Normandie



Chers lecteurs et lectrices,

Je suis heureux de vous présenter ce nouveau numéro du magazine communautaire Grand Format. Un numéro consacré à nos politiques culturelles qui, depuis 2017, sont au cœur de notre engagement coopératif intercommunal.

La culture se décline selon plusieurs axes au sein de notre espace communautaire. Tout d'abord, la lecture publique permet de conforter les missions de proximité de plusieurs communes qui assurent un indispensable maillage territorial. Ensuite, l'offre culturelle se décline à travers une politique événementielle qui s'évertue à proposer une grande diversité de spectacles, pour tous les publics, et surtout au plus près des habitants qui, bien souvent, sont très éloignés des lieux de production culturelle ordinaires. Enfin, la culture, ce sont aussi des

pratiques culturelles pour tous, en faveur du lien social, de l'épanouissement personnel au travers de propositions portées par notre communauté mais aussi par des associations partenaires particulièrement dynamiques.

En lisant ces lignes, j'espère que vous percevrez toute l'importance accordée par vos élus à ces politiques culturelles qui sont à la fois source d'enrichissement et d'ouverture pour chacun, mais aussi vecteur d'identité et de fierté locales.

David NICOLAS
Président de la communauté d'agglomération
Mont Saint-Michel - Normandie
et maire d'Avranches

CULTURE : L'ART DE CONJUGUER

Spectacle vivant, lecture publique, arts visuels, enseignement artistique, Espaces publics numériques, patrimoine et musées..., la communauté



Jessie Orvain, vice-présidente déléguée à la culture, et Carole Lardoux, directrice artistique et culturelle

« LA CULTURE AU CŒUR DE NOS VIES »



Trois questions à Carole Lardoux, directrice artistique et culturelle.

Pouvez-vous nous présenter la direction artistique et culturelle ?

Forte de 110 agents, la direction artistique et culturelle se compose de six services : lecture publique (lire ci-contre), spectacle vivant (intervenant sur 40 communes), patrimoine et musées, arts visuels (les expositions), Espaces publics numériques (EPN) et enfin enseignement artistique (arts plastiques, danse, musique, théâtre) avec plus de 1 100 élèves inscrits dans 31 disciplines. La direction compte aussi quatre services transversaux : la communication, la médiation culturelle avec l'accueil l'an passé de 3 600 scolaires issus de 56 établissements, la régie technique, les relations publiques et partenariats.

Quels sont les projets ?

Depuis plusieurs semaines, toutes les équipes sont mobilisées sur la rentrée culturelle : présence aux forums, inscriptions, journées du patrimoine, ouverture de saison à la ferme du Petit-Changeons (qui a accueilli 1 160 personnes), concert de Molécule au Mont Saint-Michel avec l'Etablissement national et Papillons de Nuit, rencontres avec les écoles, avec les partenaires, festival via Aeterna... Bref, une attention pour tous les publics. En parallèle, nous préparons plusieurs temps forts : le réseau des bibliothèques a réalisé un agenda annuel (au total 220 rendez-vous sur tout le territoire), l'école des arts développe cette année les interventions en milieu scolaire et propose de nombreux ateliers, stages et conférences tout public en plus des cours habituels, et les EPN concoctent les journées numériques pour avril, un rendez-vous qui confirme la place du digital dans notre quotidien.

La plateforme subventions ouvre en octobre. Chaque année, ce sont 70 demandes à examiner pour une quarantaine de subventions attribuées. Côté patrimoine, le dossier de labellisation Pays d'Art et d'Histoire se finalise pour une obtention début 2024. Nous lançons cette année les résidences de territoire (trois territoires, trois compagnies) avec des équipes artistiques mobilisées au plus près des habitants et des communes pour construire les projets avec eux. Enfin, en transversalité avec l'ensemble des services, nous préparons en clôture de saison la seconde édition du G.R 5.0, un festival complémentaire à ce qui existe dans le Grand Ouest et qui valorise notre patrimoine naturel et son identité.

Quelques mots sur la saison 2023/2024 ?

Le thème retenu est « Nature humaine » car le développement culturel est, de fait, lié à la nature humaine, source intarissable pour la création. La prise en compte des différents publics est essentielle pour réussir la vraie rencontre. Rendre les habitants fiers de leur territoire, tout en défendant l'égalité des chances avec une politique tarifaire volontairement très accessible. Notre projet est aussi un travail de fond en valeur de la richesse du territoire, entre Rennes et Caen, à renforcer chaque fois que possible. Pour cela nous avons beaucoup développé notre communication : nouveaux supports, site internet étoffé (culture-agglo-msm-normandie.fr), programmes spécifiques pour les EPN, l'école des arts ou la lecture publique. Sans oublier « Embarquez, c'est l'été ! », un programme qui recense l'ensemble des animations estivales du territoire. Je suis très attachée à la co-construction avec le tissu local, associations, partenaires et élus locaux. Toutes ces initiatives visent à apporter de la dynamique et de la valeur ajoutée à un territoire qui le mérite, à contribuer à son attractivité pour accueillir aussi de nouveaux habitants. L'important est de partager un désir commun car la culture est au cœur de nos vies quotidiennes.

« UN BIEN COMMUN À PARTAGER »



Entretien avec Jessie Orvain, vice-présidente déléguée à la culture, maire d'Isigny-le-Buat

Quelle place la culture occupe-t-elle au sein de la communauté d'agglomération ?

Une place de premier plan ! Les élus de la communauté d'agglomération, considérant qu'il y avait pour les habitants un vrai enjeu autour de la culture, ont fait le choix en 2020 d'en faire une priorité pour notre territoire : nous sommes aujourd'hui en France, l'une des rares intercommunalités à exercer cette compétence de manière aussi large. Nous sommes depuis 2018 membres de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC), où notre action ne laisse pas indifférent : je suis amenée régulièrement à m'exprimer sur la place de la culture en milieu rural.

Comment cette politique culturelle a-t-elle été mise en place ?

Carole Lardoux, la directrice artistique et culturelle (lire ci-contre), à son arrivée en 2019, a proposé aux élus une période préalable d'écriture du projet culturel, en s'appuyant sur un diagnostic de l'offre existante et des équipements disponibles. Nous avons pris le temps d'en débattre en profondeur. Très largement validé, le projet initial a depuis lors fait son chemin et il est désormais entré dans le quotidien des habitants. Chacun en a pris conscience : la culture représente une vraie chance pour ce territoire. Levier de développement, aussi bien du point de vue économique que social ou individuel, la création artistique est aussi un outil de rayonnement, avec une double exigence d'ambition et de proximité.

En s'appuyant sur la notoriété du Mont Saint-Michel ?

Le site du Mont Saint-Michel est connu partout dans le monde et notre volonté est que l'ensemble du territoire bénéficie de sa renommée. Il s'agit d'utiliser

ce nom prestigieux pour atteindre une plus large visibilité : par exemple avec l'appel à candidature internationale, lancé en partenariat avec la commune et l'Etablissement public du Mont Saint-Michel, qui fera du Mont un lieu d'accueil pour des auteurs francophones. Nous accueillerons aussi cette année Mourad Merzouki, qui a créé, à la demande du Comité d'organisation des Jeux Olympiques 2024, la danse officielle des Jeux qui sera apprise dans toutes les écoles de danse de France. Nous avons par ailleurs noué des liens avec des institutions nationales ou locales : Pôle national des arts du cirque, Festival international de la marionnette, partenariats avec les festivals Papillons de Nuit, Via Aeterna... Nous montons aussi des coproductions nationales pour renforcer la notoriété culturelle de la communauté d'agglomération.

Mais comment conjuguer ambition et proximité ?

L'ambition serait vaine si elle oubliait la proximité, c'est-à-dire la conviction que la culture est un bien commun à partager, pour les enfants et pour les adultes, qu'elle donne des clés pour le développement, pour l'épanouissement personnel et social. Concrètement, nous intervenons pour l'ensemble de l'action culturelle sur 70 communes, soit presque toutes. Nous allons dans des fermes, dans des écoles. Au quotidien, partout sur le territoire, nous animons, nous formons, et nous gérons un parc important d'équipements de proximité, sur lequel nous nous appuyons pour offrir à tous les habitants la possibilité de découvrir des personnalités artistiques de premier plan, y compris dans de petites communes. Ouverture sur le monde, la culture permet d'aborder de nombreux sujets de société : la citoyenneté, les défis alimentaire et climatique... C'est de la politique au sens noble du terme.

VU D'ICI

« AMATEURS DE SPECTACLE VIVANT, NOUS INVITONS LES ARTISTES À LA FERME »



Chrystelle Rochard, ferme de la Motte (Saint-Cyr-du-Bailleul)

« Nous suivons de près la programmation culturelle, qui est vraiment de qualité, même si cela nécessite parfois de faire d'assez longs trajets, car notre ferme est située à l'extrémité Est du territoire. Amateurs de spectacle vivant, nous invitons d'ailleurs, depuis de nombreuses années, des troupes et des artistes, à l'occasion de nos journées portes ouvertes. En juin 2022, nous avons accueilli un très chouette spectacle théâtral organisé par la communauté d'agglomération dans le cadre du dispositif ferm@culture. »

LA CULTURE

110 agents
7 espaces publics numériques (EPN)
1 parc-musée du granit
19 médiathèques
20 expos
34 spectacles vivants programmés

■ LES MÉDIATHÈQUES, DES ESPACES OUVERTS À TOUS



Lucie Gohier, responsable lecture publique, et Annie Parent, conseillère communautaire missionnée à la lecture publique

Travaillant en réseau et en proximité, elles sont des lieux de vie, d'échange et de rencontre.

Les bibliothèques - ce qu'on appelle la « lecture publique » - sont désormais réunies dans un seul et unique réseau communautaire de 19 lieux, du point-lecture local à la médiathèque. Au moment de la fusion des intercommunalités, il existait de grandes disparités de taille, de niveau d'équipement, mais aussi de manières de travailler : certaines bibliothèques travaillaient déjà en réseau avec leurs voisines, d'autres pas. « *Convaincue que la mise en réseau était pour chacun une chance plutôt qu'une contrainte, j'ai voulu prendre le temps d'aller à la rencontre des agents pour engager au mieux cette évolution* », explique Annie Parent, élue communautaire en charge de la lecture publique. « *Le réseau s'est révélé être une ouverture, une opportunité pour pouvoir échanger entre professionnels de la lecture* ».

Elus et agents ont alors travaillé sur l'organisation générale, tâche qui a été confiée à la directrice d'une des médiathèques du territoire, devenue la référente pour l'ensemble du réseau. Dans un deuxième temps, la mise en place d'un logiciel commun a permis de lancer la nécessaire harmonisation des catalogues. Puis fut mise en place la navette qui dessert chaque semaine tous les points lecture du territoire. Quant à la réorganisation des plannings, à budget constant, elle a permis de créer deux demi-postes, à Sartilly et à Saint-James. Enfin, les tarifs ont été harmonisés.

Une bibliothèque, ce n'est pas seulement l'emprunt ou la consultation sur place de documents, c'est d'abord un lieu ouvert à tous, sans droit d'entrée, avec tout un panel d'animations. Un endroit où l'on peut discuter, échanger sur tous les sujets. Annie Parent est particulièrement attachée à la qualité de l'accueil : « *De ce point de vue, les médiathèques, bien plus en avance que d'autres lieux culturels, sont sans doute précurseurs.* »

En constante évolution, le réseau des médiathèques ne cesse de s'adapter : « *Nous allons travailler sur les horaires, pour tenir compte de l'activité réelle de chaque site. Il ne s'agit pas nécessairement d'ouvrir plus, mais plutôt d'ouvrir mieux, afin de répondre aux attentes des usagers.* » Une réflexion est également menée sur l'accueil des scolaires, sur le travail à mener en amont avec les enseignants. Cette démarche s'inscrit dans la problématique, plus large, de l'accueil du jeune public : « *Il y a tout un parcours à penser, depuis la crèche jusqu'à la fin des études secondaires.* »

Côté travaux, le principal projet est celui de la médiathèque d'Avranches, qui a pris un peu de retard pour des questions administratives. « *D'autres lieux seront à repenser par la suite, en accord avec les municipalités. Dans tous les cas, je resterai vigilante sur la qualité de l'aménagement, du mobilier. Il faut que le cadre soit accueillant, y compris pour les plus jeunes.* »

■ + DE FRÉQUENTATION, + DE PRÊTS

Dans chacune des bibliothèques, une offre très large de documents de toutes sortes, mais aussi d'animations.

La vie sociale se répartit en trois espaces principaux : le domicile (lieu de la vie personnelle et familiale), l'entreprise (lieu de travail) et le « troisième lieu », celui de la sociabilité. Autrefois, c'était le café et l'église qui jouaient ce rôle. « *Depuis les années 2010, la médiathèque est devenue dans nos villes l'un des principaux lieux du lien social* », note Lucie Gohier, responsable du réseau des médiathèques de la communauté d'agglomération. On y propose par exemple des expositions, des conférences, des spectacles et même... des ateliers tricot : « *Ces activités, toujours en lien étroit avec nos collections, sont autant d'occasions de s'ouvrir à tous les publics. C'est une porte d'entrée.* »

On trouve dans le réseau des médiathèques un vaste choix de documents : tout d'abord le livre sous toutes ses formes (papier, numérique, audio, grands caractères...), des CD et des DVD. Mais aussi, grâce notamment à un partenariat avec la Bibliothèque départementale de la Manche, la mise à disposition de multiples ressources numériques en ligne, accessibles dès lors que l'on est abonné : des vidéos à la demande, des tutoriels sur les sujets les plus variés... Le public a également accès à de nombreux titres de presse, et même, dans certains cas, à des instruments de musique et à des partitions... « *La mise en réseau permet de faire circuler les documents jusque dans les plus petits points lecture de notre territoire et donc d'être dans une vraie proximité.* »

Les réservations à distance de documents, via le site internet du réseau, sont en nette croissance : « *Contrairement à une idée reçue, la lecture et les bibliothèques ne sont pas en perte de vitesse : la fréquentation est en hausse, tout comme le nombre de documents empruntés.* » Le nombre d'abonnés est lui aussi en croissance : cette arrivée de nouveaux abonnés n'est pas sans rapport avec l'inflation (emprunter plutôt qu'acheter), mais aussi avec une certaine prise de conscience écologique (éviter la surconsommation). « *D'ailleurs, depuis la rentrée, nous avons arrêté de couvrir systématiquement les livres. Moins de film plastique, c'est moins de pollution.* »

Une médiathèque, c'est aussi et surtout un programme d'animations : « *C'est impressionnant de voir le nombre et la variété d'animations proposées ! C'est pourquoi nous éditons dorénavant un agenda papier reprenant, à l'échelle du réseau, l'ensemble des propositions, regroupées pour cette saison 2023/2024 autour de trois thématiques principales : la ruralité, l'oralité, partir/revenir. C'est une autre façon de concevoir notre programmation, c'est aussi se donner la possibilité de travailler ensemble, de mutualiser, d'impliquer la soixantaine de bénévoles.* »

L'année est marquée par plusieurs moments forts et fédérateurs : « *Histoire(s) d'en découdre* » en octobre, « *Les Nuits de la lecture* » en janvier, et « *Où sont les femmes ?* » en mars.

SUR NOTRE TERRITOIRE EN 2023-2024, C'EST...

57 représentations avec les scolaires
8 productions et **17** coproductions
5 artistes ou compagnies artistiques en résidence
1 festival artistique insolite en pleine nature du 13 au 16 juin, le GR 5.0, avec une programmation de **19** spectacles
56 établissements scolaires accueillis

1 Ecole des Art sur 7 sites
1.100 élèves inscrits
31 disciplines enseignées en musique, danse, théâtre, arts plastiques
14 stages et ateliers (musique, photographie, patrimoine, sculpture, modelage)



De gauche à droite : Haru Williams, Moe Sabil et Audrey Julien

LAMIDORÉ FAIT VIVRE LA MUSIQUE PLAISIR

Au conseil d'administration, les collégiens ont voix au chapitre.

Créée il y a une trentaine d'années, l'association Lamidoré propose des ateliers musique pour tous les publics. A commencer par l'éveil musical, à partir de 3 ans, et le piano : des activités proposées en fin d'après-midi, juste après la sortie de l'école. Les horaires sont calqués sur les rythmes scolaires, ce qui facilite la vie quotidienne des parents.

Lamidoré n'est pas une « école de musique » institutionnelle : « *Tous nos ateliers sont animés par des professionnels, mais il s'agit avant tout de « musique plaisir* », expliquent

Thibault Richard et Audrey Julien, tous deux membres du bureau de l'association.

« *Les enfants passent déjà la semaine à l'école à apprendre, inutile d'en rajouter. Cela doit rester du plaisir avant tout ! On leur donne les bases, bien sûr, mais dans une ambiance détendue.* » Ils sont étroitement associés à la vie de leur association : « *Sur les dix membres du bureau, quatre sont des collégiens.* »

Thibault et Audrey se réjouissent du dynamisme de Lamidoré : « *L'offre est diversifiée : guitare, batterie, piano, guitare basse, spectacle musical et, à partir de cette année, un atelier « groupe », qui réunira plusieurs instrumentistes.* » Et la création d'une activité chorale est à l'étude. « *Nous envisageons aussi d'enregistrer un mini-CD, car Lamidoré, c'est aussi une formation musicale qui se produit sur scène.* »

Forte d'une soixantaine d'adhérents (en forte progression depuis l'année dernière), l'association est très investie dans la vie locale : « *Nous avons été sollicités pour la Fête de l'été et pour le cinquantenaire de la création de la commune-canton, et nous sommes présents au Forum des associations d'Isigny-le-Buat.* » Et son rayonnement dépasse maintenant les frontières d'Isigny : « *Des habitants de communes voisines sont intéressés par notre approche de la musique et par nos tarifs, qui sont très abordables...* »

Le soutien de la communauté d'agglomération Mont Saint-Michel-Normandie, du Conseil départemental et de la commune permet en effet à Lamidoré de proposer le prêt gratuit d'instruments et de maintenir des tarifs attractifs : 15 € seulement pour l'adhésion famille, 75 € à l'année pour l'éveil musical, 165 € pour la guitare (pour une trentaine de séances par an). « *Nous voulons que la musique soit accessible au plus grand nombre.* »

Association Lamidoré
2, place de la Mairie, 50 540 Isigny-le-Buat
Tél. : 06 83 29 40 14
Et aussi sur Facebook

À SARTILLY, L'UNION ASSOCIATIVE FAIT LA FORCE



De gauche à droite : Magalie Bouteloup, Céline Le Tixerant, professeurs de dessin, Virginie Maquet et des élèves

L'Union des Arts propose de multiples activités culturelles et de loisir.

Virginie Maquet a pris la présidence de l'Union des Arts voici un peu plus d'un an, après en avoir été la trésorière. Arrivée des Hauts-de-France en Normandie en 2016, elle a découvert un tissu associatif « *très vivant, très varié* » et a décidé de s'impliquer dans la vie locale : « *On trouve assez facilement des bénévoles pour des coups de main ponctuels, mais je me suis rendue compte qu'il y avait un besoin sur le long terme* » car la vie associative ici, « *c'est toute l'année, pas seulement pendant la saison touristique.* »

L'association regroupe huit sections solidaires dont chaque responsable siège au sein du conseil d'administration de l'Union des Arts : en matière associative aussi, l'union fait la force ! Les activités proposées vont de l'art floral à la danse (hip-hop, moderne

et africaine, avec des stages ponctuels et un spectacle en juin), en passant par dessin-peinture ou « Patrimoine et histoire locale », qui propose des sorties et des conférences et participe activement aux Journées européennes du patrimoine : « *À cette occasion, plusieurs sections travaillent ensemble : l'art floral au fleurissement de l'église, la photographie pour le reportage sur le week-end, la section théâtre par son spectacle et bien sûr la section Patrimoine et histoire locale.* »

La section musique, qui possède son propre matériel et travaille avec l'association ducéenne « Musique Expérience », se veut une réponse de proximité : « *L'éveil musical, pour les 4-6 ans se fait dans la continuité de la sortie de l'école.* » L'association ne cesse d'évoluer, de se diversifier : « *Une section théâtre a ouvert il y a deux ans et, cette année, la section photographie se met en place, à l'initiative personnelle d'une adhérente motivée. Quant à la section Yoga-Qi gong, elle s'enrichit en cette rentrée d'une activité sophrologie.* » À chaque fois, l'Union des Arts joue le rôle de facilitateur, en aidant le nouveau projet à démarrer.

L'association est bien soutenue par les élus, tant au niveau municipal que communautaire, ce qui permet d'offrir des tarifs abordables et un programme riche. Ce soutien ne se limite pas à des subventions mais passe aussi par une aide logistique : mise à disposition de salles et de matériel, conseil... Avec toujours le même objectif : « *Permettre aux habitants de Sartilly et des environs d'accéder à des activités culturelles et de loisir, dans une optique de proximité, d'accessibilité et d'écoute des attentes de chacun.* »

Union des Arts
Place de la Mairie, 50170 Sartilly-Baie-Bocage
Et sur internet : uniondesarts.org

SAISON CULTURELLE 23.24

Nature Humaine

Programme sur : www.culture-agglo-msm-normandie.fr



GRAND FORMAT est publié par la communauté d'agglomération Mont Saint-Michel - Normandie (CAMS MN)
1 Rue du Général Ruel 50300 Avranches - Tél. 02 33 89 67 00
Courriel : communication@msm-normandie.fr
ISSN 2610-3680

Directeur de la publication : David Nicolas
Conception, réalisation, maquette : Michèle Fréné Conseil
mfc@michele-frene-conseil.fr
Rédaction et photographies : Michèle Fréné Conseil, service communication de la CAMSMN. © Mathieu Riondet, © Jean-Baptiste Fréné, DR.
Reproduction interdite sans l'accord préalable et écrit du directeur de la publication. Tous droits réservés

Impression : Imprimerie moderne de Bayeux
www.imb-bx.fr
Imprimé sur du papier recyclé



POUR ALLER PLUS LOIN : www.msm-normandie.fr